

PréserVision



LE BULLETIN DU TRUST POUR LA PRÉSERVATION DE L'AV

ISSUE NO.6 | AUTOMNE 2005

Bienvenue à David Novek, nouveau Président du Trust !



David Novek
président du Trust AV

C'est justement parce que le Trust AV et son Conseil d'administration ont pour objectifs d'honorer et de préserver notre passé audiovisuel que l'avenir était au premier plan de leurs préoccupations en septembre dernier. Le Conseil d'administration a nommé David Novek, président de Novek Communications, comme président entrant de l'organisation. M. Novek succède ainsi à Sandra Macdonald, présidente du Fonds canadien de télévision, qui a démissionné après un mandat de quatre ans.

M. Novek est l'un des professionnels en communication les plus importants au Canada. En 1978, après avoir servi pendant dix ans en tant que directeur des relations publiques à l'Office national du film, il a fondé la première compagnie de relations publiques en divertissement au Canada, David Novek Associates (maintenant Novek Communications). Par l'intermédiaire de sa compagnie établie à Montréal, M. Novek a participé à la publicité et à la promotion, en anglais et en français, de plus de 400 films et programmes télévisés canadiens, américains et étrangers, au Canada, aux États-Unis et dans des festivals

à travers le monde. Il a aussi siégé en tant que vice-président des communications chez Astral Media.

PréserVision a eu l'occasion de parler à M. Novek de ses espoirs et aspirations pour l'organisation placée sous sa direction.

PV : Pourquoi désiriez-vous être président du Trust AV ?

DN : Le travail du Trust AV est essentiel pour comprendre et préserver le patrimoine audiovisuel du Canada. J'ai travaillé plusieurs années dans l'industrie canadienne du film et de la télévision et je sais à quel point il est important, pour les générations futures, de comprendre ce qui s'est passé auparavant. C'est la raison principale pour laquelle j'ai accepté le rôle de président. Le travail accompli par le Trust AV établit un lien important vers notre passé, une connexion vers l'avenir.

PV : Quelles sont vos principales priorités pour l'organisation ?

DN : Ma priorité principale est d'accroître la présence du Trust AV pour qu'il soit davantage reconnu et apprécié par les

milieux de l'audiovisuel et de l'archivistique, par tous les paliers de gouvernement et tous les Canadiens. Je dirais aussi qu'il s'agit de notre plus grand défi. Je veux m'assurer que le Trust AV est reconnu comme faisant partie intégrale du paysage culturel du Canada.

Une autre priorité importante est de donner une base financière solide à l'organisation. Nous continuons à chercher le soutien de l'industrie audiovisuelle et des gouvernements, et nos projets de sensibilisation au Trust contribueront à ces efforts.

PV : Pourquoi les Canadiens ont-ils besoin du Trust AV ?

DN : Pour nous connaître en tant que pays et en tant que culture, il est extrêmement important de comprendre et d'apprécier notre passé. Rien n'explique notre histoire de façon aussi vivante que nos souvenirs musicaux, radiophoniques, cinématographiques et télévisuels. C'est pourquoi le travail du Trust AV est si important pour tous les Canadiens.

PV : Où aimeriez-vous voir l'organisation dans cinq ans ?

DN : Dans cinq ans, j'aimerais voir le tra-

vail du Trust AV reconnu comme partie intégrante de la structure culturelle et historique du Canada. J'aimerais aussi voir la création d'un foyer ou d'un endroit d'exposition permanent pour la collection de chefs-d'œuvre du Trust AV. Cela fournirait aux Canadiens une occasion de découvrir notre patrimoine audiovisuel et culturel par le biais d'une exploration audiovisuelle interactive et pratique de nos sélections de chefs-d'œuvre.

PV : Pour l'industrie audiovisuelle, quelle est la meilleure façon de soutenir le Trust AV ?

DN : Les divers secteurs de l'industrie audiovisuelle peuvent appuyer notre travail en faisant tout en leur pouvoir pour que les œuvres qu'ils produisent ou ont produites soient archivées et préservées de façon appropriée. Nous nous tournons aussi vers l'industrie pour qu'elle nous aide à sensibiliser davantage au besoin de préserver les enregistrements de sons et des images du Canada pour les générations futures.

Les Œuvres magistrales honorent les classiques canadiens

Au jour du Patrimoine de février 2005, l'hôtel Château-Laurier d'Ottawa vibrerait d'éclats et de charme tandis que les membres de l'industrie et d'autres célébraient les Œuvres magistrales pour honorer la crème du patrimoine audiovisuel du pays. Le programme des Œuvres magistrales braque ses projecteurs sur la cause de la préservation audiovisuelle et honore les « maîtres », les artistes et les créateurs de ces œuvres culturelles qui ont une importance historique – des œuvres qui illustrent le besoin de préserver le matériel audiovisuel canadien pour les générations futures.

Le sénateur Laurier LaPierre, de retour en tant que maître des cérémonies brillant et plein d'esprit, a décerné des prix « Œuvres magistrales » à 12 classiques canadiens.

FILM

J.A. Martin photographe - (Jean Beaudin, réalisateur, Jean-Marc Garand, réalisateur, Pierre Mignot, directeur de la photographie, Marcel Sabourin et Monique Mercure, vedettes), 1976, (l'Office national du film du Canada).

The Rowdyman - (Peter Carter, réalisateur, F.R. Crawley, chef de production, Lawrence Dane, réalisateur, Gordon Pinsent, vedette/auteur), 1972, (Canart Films/Agincourt Productions Ltd. and Film Associates).

Begone Dull Care - (Norman McLaren, Evelyn Lambart, réalisateurs, Norman McLaren, producteur, Oscar Peterson Trio, musique-), 1949, (l'Office national du film du Canada).

TÉLÉVISION

Anne...La maison aux pignons verts - la minisérie originale (Kevin Sullivan, réalisateur/producteur/co-scénariste, Joe Wiesenfeld, co-scénariste, Megan Follows, vedette), 1985, (SRC).

Les Beaux Dimanches - (Henri Bergeron, premier animateur), 1966-2004, (SRC).

The Friendly Giant - (Bob Homme, créateur, vedette, Rod Coneybeare, artiste), 1958-1984, (CBC).

RADIO

Barbara Frum - ensemble de l'œuvre, *As It Happens*, 1971-1981, (réseau radio de la CBC).

Marius Barbeau - enregistrements ethnologiques à compter de 1911 (diverses années, diffuseurs).

Len Dobbin - ensemble de l'œuvre, *Dobbin's Den* (CKUT 90.3 FM, Montréal), animateur d'émissions de jazz à la radio, éditeur/historien pour la toile et historien du jazz.

MUSIQUE/ENREGISTREMENT SONORE

Teresa Stratas - dans *Lulu*, signé Alban Berg (opéra en entier), 1979, (Deutsche Grammophon 415 489-2).

Jean-Pierre Ferland - compositeur/parolier/artiste, l'album *Jaune*, en collaboration avec Michel Robidoux, 1970, (Barclay 80090).

Mart Kenney, du groupe Mart Kenney and His Western Gentlemen - chanson-thème *The West, a Nest and You, Dear* (enregistrement original), 1938, (RCA Victor 216593).

Changements en vue pour les Œuvres magistrales 2006

Pour accroître la présence du Trust AV et de ses programmes, le Conseil d'administration du Trust a choisi d'élargir le format et d'alterner entre Toronto et Montréal, le lieu du Gala entre Toronto et Montréal. La prochaine présentation des Œuvres magistrales aura lieu à Toronto à l'automne 2006. De plus, l'événement inclura un programme d'activités d'une journée complète présentant un symposium, des projections, des discussions de groupe, une réception et pour conclure, la remise des prix et le souper.

« L'objectif est de donner plus de visibilité au Trust pour qu'il puisse être mieux apprécié d'un plus grand public »,

David Novek,
nouveau Président du Trust AV

Anne... La maison aux pignons verts
Reproduit avec l'aimable permission de Sullivan Entertainment

Le manque d'expertise technique met en danger la préservation de l'AV

Bien que des organisations telles que le Trust AV font de grands pas pour encourager et promouvoir la préservation des grandes oeuvres audiovisuelles canadiennes, il y a dans l'industrie de moins en moins d'archivistes de formation capables de faire le travail.

Une étude réalisée en 2004, *Le futur du travail patrimonial au Canada*, dirigée par l'équipe de recherche « 8rs » (qui est composée de chercheurs de l'université de l'Alberta et du groupe-conseil *Tandem Social Research*) et disponible à l'adresse www.ls.ualberta.ca/8rs/reports.html, a examiné tous les secteurs de l'industrie de l'archivage. L'étude reconnaît que le recrutement est l'un des défis que l'industrie a à relever. Elle a souligné les difficultés qu'a l'industrie à trouver des candidats qui possèdent les compétences adéquates et à recruter une quantité suffisante de candidats pour de nouveaux postes.

Selon Michael Moosberger, archiviste en chef à l'université Dalhousie de Halifax, la plupart des archivistes audiovisuels sont autodidactes et ont appris leur métier « sur le tas ».

« Globalement, l'industrie vieillit, et le problème qui fait surface est celui du remplacement. Ceux qui entrent dans la profession sont dans le même bateau que ceux qu'ils remplacent, quand ils sont remplacés. Ils doivent apprendre la profession en l'exerçant.

Cependant, de nos jours, la technologie est beaucoup plus complexe.»

René Villeneuve, président de Villeneuve Technologies, ajoute « La science de la classification de l'information dans un but d'entreposage et de récupération à long terme existe depuis fort longtemps. Mais c'est seulement depuis le dernier siècle et demi que de nouveaux schémas et méthodes ont été requis pour traiter les nouvelles façons d'échanger l'information. Les images et le son emmagasinés sur différents supports et le développement de méthodes variées pour classer et ranger ont représenté un défi important.»

En effet, alors qu'elle menait ces recherches, l'équipe « 8rs » a découvert que presque un tiers des services d'archives examinés reconnaît les questions technologiques comme étant le problème le plus pressant en ressources humaines. Il y a une pression continue pour adapter, appliquer et maintenir la technologie et, de plus, mener la formation nécessaire en technologie de l'information pour l'entretien continu et la gestion de la technologie.

« Alors que la conversion se faisait à chaque génération, elle se fait maintenant tous les deux ou trois ans, à mesure que la technologie évolue », dit Moosberger. « Avant, nous avions l'habitude des formats standards pour la

gestion et la préservation du matériel audiovisuel. Les technologies changent plus rapidement. Les nouveaux formats commencent-ils entre eux ? Pas nécessairement. Le besoin d'avoir une plate-forme commune se fait sentir, mais la communauté de l'archivage n'a pas les moyens d'imposer une norme d'archivage à l'industrie.»

Par ailleurs, la communauté n'est pas vraiment riche en ressources financières et humaines.

« Les services d'archives sont essentiellement des institutions financées par les fonds publics et ont connu leur bonne part de coupures budgétaires. Ces ressources n'ont jamais été rétablies », explique Moosberger. « Le matériel audiovisuel n'est pas considéré comme le courant principal et, par conséquent, il a été l'un des premiers domaines sujets à des coupures budgétaires. Ce qui aggrave davantage ces circonstances est le manque de gens qui possèdent les connaissances techniques en restauration et archivage ainsi que les coûts plus élevés de préservation du matériel audiovisuel.»

En contraste avec le matériel imprimé où les normes et processus d'archivage sont simples et bien établis, le processus de préservation du matériel audiovisuel dépend largement de la technologie, autant de type matériel que logiciel.

René Villeneuve, auteur de l'inventaire des voûtes de conservation audiovisuelles canadiennes, mandaté par le Trust AV, précise.

« La tâche de l'archivage et de la préservation est compliquée par les compétences spécialisées requises pour manipuler le son et les images en mouvement », dit-il. « Peu d'universités, de musées ou d'archives ont des

archivistes permanents qui se consacrent entièrement à la gestion du matériel audiovisuel. Cela crée un réel fardeau pour les généralistes qui n'ont pas seulement à apprendre les « vieilles » technologies associées aux actifs mais aussi à évoluer avec la « nouvelle » technologie qui sera utilisée pour les biens à venir.»

« Nous sommes aussi plus sensibles à l'importance de l'information et dépendons de plus en plus de technologies de moins en moins stables et capables de fonctionner ensemble », poursuit Villeneuve. « En plus de consacrer plus de ressources aux institutions existantes qui veillent sur notre patrimoine, nous devrions aussi tenter d'atteindre une plus grande interopérabilité entre les systèmes et méthodes de conservation et classer toute cette information. Le XXI^e siècle est peut-être l'ère de la métadonnée – l'information au sujet de l'information –, mais toutes ces données additionnelles ne sont utiles et valables que si elles peuvent être partagées et échangées.»

Y a-t-il de la lumière au bout du tunnel de l'archivage? Moosberger offre trois recommandations tangibles pour rétablir la situation.

Premièrement, on doit sensibiliser davantage ceux qui possèdent les ressources pour subventionner les archives et leur préservation afin qu'ils soient bien conscients des conséquences si des mesures ne sont pas prises pour préserver les archives audiovisuelles canadiennes. La situation présente aboutira seulement à la préservation de fragments et mettra une grande part du passé audiovisuel canadien en danger de disparition.

Deuxièmement, les établissements d'enseignement devraient s'engager à développer des cours spécifiques de gestion et de préservation de l'histoire audiovisuelle. Des occasions d'engager les diplômés de ces programmes devraient aussi être disponibles.

Finalement, l'industrie de l'archivage et de la préservation doit mettre le matériel audiovisuel sur le même pied que les biens imprimés. « Nous devons cesser de traiter notre matériel audiovisuel comme des citoyens de seconde classe dans nos fonds d'archives », dit Moosberger.



Bibliothèque et Archives Canada, Gatineau QC
Photo une gracieuseté de René Villeneuve, Villeneuve Media Technologies

Films tournés au Québec au temps du muet

Dans le cadre des activités du Groupe de recherche sur l'avènement et la formation des institutions cinématographiques et scéniques (Grafics), des chercheurs ont entrepris de documenter, répertorier et faire connaître un ensemble de films, que sont les « vues » tournées sur le territoire québécois pendant la période d'avènement et de formation de l'industrie cinématographique de la région. Ce sont André Gaudreault, Germain Lacasse et Pierre Véronneau qui réalisent l'étude.

En étudiant les archives des journaux de Montréal et de Québec (*La Presse*, *Le Soleil*, *La Patrie*, *The Montreal Star*) de 1895 à la fin du muet ainsi que d'autres documents de cette époque y compris divers articles ayant trait au cinéma, des catalogues, les sources de la presse, les filmographies analytiques et les bases de données informatiques, le groupe reconstitue les particularités de l'expérience en filmographie au Québec, de ses débuts à son institutionnalisation. Le travail

d'archive du groupe a amené à la redécouverte du film muet *Danse indienne* (Gabriel Veyre, 1898), probablement l'un des tout premiers films réalisés au Québec disponibles à ce jour. Grafics a confié les résultats de cette étude archivistique à *La Cinémathèque québécoise*.

Le premier volet de cette étude, de 1897 à 1907, présente des centaines de titres inventoriés malheureusement à ce jour indisponibles, ainsi qu'un grand nombre d'oeuvres alors inconnues ou oubliées. L'étude est exhaustive et compte aussi bien des oeuvres aux sources solidement documentées que d'autres dont l'existence demeure hypothétique. Les chercheurs espèrent que leur étude aidera ceux qui s'y intéressent à mieux comprendre la manière dont ces films furent réalisés, publicisés et reçus par un public d'une langue ou l'autre. Les résultats sont organisés de manière chronologique de façon à

illustrer le processus évolutif naturel existant aux débuts de l'industrie cinématographique au Québec.

La filmographie présente tant des films produits par des agents étrangers que des films réalisés par des acteurs locaux. Elle vise à faire état de la variété des films réalisés ainsi que de la diversité des stratégies mises en oeuvre pour leur diffusion. Les chercheurs ont inclus toutes les informations et données

disponibles, qu'ils ont enrichies d'un minimum de commentaires et d'analyse, sur tous les films couverts dont subsiste au moins une trace. Une fois terminée, cette étude devrait donc constituer un outil d'une puissance et d'une richesse inestimables.

Grafics a conclu un partenariat avec les professeurs Charlie Keil (U. of Toronto) et Marta Braun (Ryerson) qui ont entrepris de produire une filmographie des films tournés en Ontario au temps du muet. Il est prévu de fusionner les deux bases de données afin de jeter les bases d'un répertoire des films tournés au Canada au temps du muet.

Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements sur la filmographie, visitez le site web de Grafics, <http://cri.histart.umontreal.ca/grafics/>, ou contactez Pierre Véronneau, par courriel à : veronnp@sympatico.ca.



Danse indienne, Gabriel Veyre, 1898
Photo une gracieuseté de Collections Cinémathèque québécoise

Nos Commanditaires



Un projet de DVD sauve des oeuvres de pionniers du film canadien

PAR BARBARA BLACK

D'anciens films canadiens se font apprécier à nouveau dans les écoles de cinéma grâce à un projet de l'université Concordia nommé « Pionniers du cinéma canadien indépendant ».

Grâce à une subvention du Trust pour la préservation de l'audiovisuel (Trust AV) et de Patrimoine canadien, les enseignants David Douglas et Peter Rist transfèrent sur DVD les films canadiens de format original 16 millimètres. Ils distribuent ensuite les films gratuitement aux institutions d'enseignement à travers le Canada et autour du monde.

Ils ont débuté l'année dernière avec l'oeuvre de Larry Kent qui a fait sensation dans les années 1960 et qui a influencé d'autres cinéastes, notam-

Sweet Substitute (1964) et *When Tomorrow Dies* (1965). Douglas et Rist ont pu ajouter des commentaires, des sous-titres français et espagnols, une galerie de photographies, un guide sur les origines et de courtes entrevues.

Ils travaillent cette année sur le premier long métrage de Clarke Mackey, *The Only Thing You Know* (1971). Mackey enseigne le cinéma à l'université Queen's. Ses crédits cinématographiques incluent quelques longs métrages, des réalisations documentaires et des oeuvres pour la télévision (*Degrassi High*).

Douglas et Rist ont choisi délibérément des films négligés faits par des indépendants pendant les années '60 et '70. Ils disent que ces films vont à l'encontre des idées reçues sur le cinéma canadien.

« En tant que professeur de cinéma canadien, je peux vous dire qu'il est difficile d'avoir accès à plusieurs films de cette époque. Contrairement à Hollywood, nous n'avons aucun intérêt commercial à garder ces films en circulation. Nous avons pensé qu'il fallait agir pour préserver notre patrimoine cinématographique et le faire connaître à la génération suivante », dit Douglas.

La subvention fournit de 13 000 \$ à 15 000 \$ par an. Les deux prévoient demander plus de financement au Trust AV.

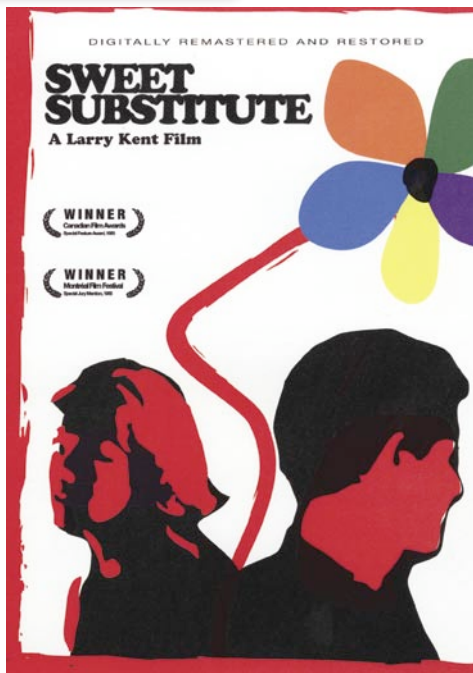
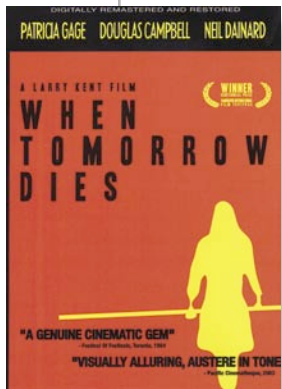
Douglas rapporte que Richard Kerr, directeur de l'école de cinéma Mel Hoppenheim à Concordia, est enthousiaste à l'égard de ce projet.

« Richard nous presse depuis un bon moment de créer une plus grande entité qui contrôlerait un investissement à long terme de plusieurs années en établissant l'équivalent d'une petite maison de diffusion cinématographique. L'idée vaut la peine qu'on l'étudie. »

« Les gens d'ailleurs sont étonnés qu'il y ait un programme pour financer ce genre de risque », dit Douglas. « La récompense des cinéastes est la reconnaissance. Larry et Clark ont été plus qu'heureux de faire don des droits d'utilisation pédagogique de leurs films. »

« En 1995, lorsque j'ai commencé à donner des cours sur le cinéma canadien à Concordia, j'ai découvert que Larry demeurait à Montréal. Lorsque je lui ai téléphoné à l'improviste pour lui demander où je pouvais trouver une copie de son premier film, sa première question a été : "Où diable avez-vous vu mon film !?" Il avait abandonné en grande partie la production cinématographique. Maintenant, il vient tout juste d'avoir une première de *Hamster Cage* au Festival des films du monde de Montréal. Il me plaît de penser que j'ai joué un petit rôle dans son retour au cinéma et dans la communication de sa vision unique auprès de nouveaux publics. »

La première version de cet article a paru dans le *Thursday Report* de Concordia, Vol. 30, No 1, le 15 septembre 2005.



En haut : *When Tomorrow Dies* (1965)
Au dessus : *Sweet Substitute* (1964)
Photo une gracieuseté de Gregory Kaufman

ment David Cronenberg. Les films *The Bitter Ash* (1963) et *High* (1967) de Kent ont déjà été distribués à environ 170 collèges et universités dans quelques 24 pays répartis sur six continents.

Pendant 30 ans, on a cru que le film *High* avait été perdu. « À sa mise en circulation initiale, il y a eu quelques problèmes de censure », dit Douglas. « Il a été invité et puis banni du Festival des films du monde de Montréal. »

En 2002, Douglas et le réalisateur, Kent, découvrirent une copie complète dans les archives de la Cinémathèque québécoise. Les Archives nationales l'ont restaurée.

Cette année, Peter Rist s'est joint au projet et deux autres films de Kent ont été transférés,

Yolande Racine à la tête de la Cinémathèque québécoise

Pour dire le moins, Yolande Racine, directrice générale de la Cinémathèque, a mis les bouchées doubles depuis son entrée en poste en mars dernier. Tout en gardant un œil vigilant sur la restructuration de la Cinémathèque et sur la diversification de ses sources de financement, Yolande Racine accorde une attention particulière à l'actualisation de la mission de la Cinémathèque face aux défis technologiques

dans le domaine de la conservation, de la documentation et de la diffusion du patrimoine audiovisuel, à son rayonnement national et international et au développement de ses publics.

Pour l'information sur la programmation et les autres activités visitez www.cinematheque.qc.ca.



Brèves DE L'INDUSTRIE

Cinéaste et directeur de *The Life and Times of Super 8*, Chris Cuthbertson tournant sur le terrain à Toronto avec une caméra Super-8 Beaulieu 5008.

Photo, une gracieuseté de Afterdark Productions



The Life and Times of Super 8

Basé à Halifax, Afterdark Productions est en train de produire une émission d'une heure sur la vie et l'époque du Super-8, intitulé *The Life and Times of Super 8*, qui explore les débuts du cinéma Super-8, son remplacement par les caméscopes domestiques, et sa résurgence actuelle avec la nouvelle génération de cinéastes. Dirigé par Chris Cuthbertson, il analyse l'interruption de l'utilisation du Super-8 au début des années 1980 et sa ré-apparition dans les années 1980 avec l'avènement des logiciels d'édition de vidéo numérique.

The Life and Times of Super 8 offre l'histoire vraie des films en Super-8 telle que racontée par les cinéastes eux-mêmes, fervents de ce format, autant jeunes qu'anciens. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Drew Hagan de Afterdark Productions au (902) 423-3497.

Alys Robi : une diva au sommet de sa gloire

Gala Records a sorti une anthologie sur CD de la chanteuse pop Alys Robi. L'anthologie comprend 12 pistes, encore jamais enregistrées, retranscrites à partir de la célèbre émission de radio de CBC *Let There Be Music*, dont la première sortie en ondes se fit en 1946. Robi figurait parmi les chanteuses les plus populaires au Canada dans les années 1940. Comptant nombre de grands succès à son actif, elle s'est produite dans les plus grands cabarets des villes du monde. Le CD offre des chansons sentimentales et mélancoliques de style jazz et sud-américain, redécouvertes à partir des principales productions radiophoniques d'Alys Robi. On peut se procurer le CD dans divers magasins de disques ou par l'intermédiaire du site web de Gala Records (www.galarecords.ca).



Photo une gracieuseté de Gala Records

C'était il y a 20 ans...

Basé à Toronto, Bullseye Records marque ses 20 ans dans le milieu de la préservation du patrimoine musical canadien en sortant un ensemble de 100 chansons pour célébrer ses deux décennies de relations amoureuses avec la musique canadienne. *The Bullseye Records Story: 1985-2005* sera disponible en décembre 2005.

Dès 2001, Bullseye Records s'est activement lancé dans l'octroi de droits d'auteurs et les ré-enregistrements numériques de près de 60 oeuvres « perdues » d'artistes comme Goddo, Klaatu, Santer, Moxy, BraveBelt, Guess Who, Brutus, Bruno Gerussi's Medallion, Silverlode, Moving Targetz, Swedish Fish, The Shakers, Florida Razors, The Dishes, et le catalogue Bomb Records y compris Bob Segarini. La plupart de ces CD ont été préservés par le spécialiste renommé de la restauration audio Peter Moore et par de nouveaux archivistes dont Brian Gagnon et Garwood Wallace. Pour de plus amples renseignements sur Bullseye Records et leur collection anniversaire, consultez le site www.bullseyecanada.com.

Le Grand écran virtuel

Bibliothèque et Archives Canada (BAC) a lancé *Le Grand écran virtuel* lors du DOXA International Film Festival qui a eu lieu à Vancouver, en mai 2005. Cette exposition virtuelle propose 25 films (257 minutes) des années 1902 à 1941. La plupart des films ne se retrouvent qu'à la BAC et ne font que donner un aperçu de l'immense collection de films qui totalisent 73 000 heures. L'exposition présente également les débuts du film au Canada comme moyen de communication des gouvernements, ainsi que des extraits de certains films de cinéastes des débuts du cinéma. Le site a été nommé site Macromedia le 17 août 2005 par macromedia.com. Visitez *Le Grand écran virtuel* à : www.collectionscanada.ca/ecranvirtuel

ProgresSon a sorti : MANEIGE Live à l'Évêché

ProgresSon Music Inc, une société à but non-lucratif dédiée à la préservation et à la promotion de la diversité et de la richesse patrimoniale musicale du Québec, a sorti son 7^e CD sous l'étiquette ProgQuébec label, *Live à l'Évêché* (1975), du célèbre groupe Maneige, groupe de musique progressive instrumentale des années 1970. L'album *Live à l'Évêché* propose plus de 77 minutes de musique live pour la plupart inédite. Le CD présente un spectacle donné à l'hôtel Nelson en 1975 avec un enregistrement effectué en direct en 1974 en studio. L'album est actuellement le seul CD disponible de musique du groupe Maneige. Il est distribué au Canada par DEP et disponible en magasin dans tout le Québec ainsi que sur le site web de ProgresSon (www.progquebec.com).



Photo une gracieuseté de ProgresSon Music Inc.

Conseil d'administration 2005 – 2006

Président David Novek
Président, Novek Communications

Vice-président Paul McCormick
*Directeur général,
Publications Bibliothèque et Archives Canada*

Trésorier Tom McSorley
*Directeur de la programmation,
Institut canadien du film*

Secrétaire Julie Thorburn
Partenaire, Cassels Brock & Blackwell

Jacques Bensimon
*Commissaire du gouvernement à la cinématographie,
Office national du film du Canada*

Yolande Racine
Directrice générale, Cinéma québécois

Wayne Clarkson
Directeur général par intérim, Téléfilm Canada

Colin Browne
*Professeur, School for Contemporary Arts,
Simon Fraser University*

Ronald I. Cohen
*Président national,
Conseil canadien des normes de la radiotélévision*

Charles Costain
*Directeur général associé et directeur,
Services scientifiques et de conservation,
Institut canadien de conservation*

Luc Desjardins
Président, Phonothèque québécoise

Ernest J. Dick
*Historien de l'enregistrement sonore et
de l'image en mouvement*

Ted Est
*Président, Association canadienne des distributeurs
et exportateurs de films (ACDEF)*

Stephen Ellis
Président, Ellis Entertainment Corporation

Sylvia Frank
*Directrice, Film Reference Library,
Toronto International Film Festival Group*

Sam Kula
*Président sortant,
Association of Moving Image Archivists*

Michael Moosberger
Archiviste, Killam Library, Dalhousie University

Sandra Macdonald
*Présidente et chef de la direction sortant,
Fonds canadien de la télévision*

Robert Rabinovitch
Président-directeur général, CBC/Radio-Canada

Ross Reynolds
*Président, Canadian Academy of Recording Arts and
Sciences (CARAS)*

John Riley
Président, Astral Television Networks Inc.

Stephen Waddell
Directeur général national, ACTRA

Ian E. Wilson
*Bibliothécaire et archiviste du Canada,
Bibliothèque et Archives Canada*

PréserVision est le bulletin du Trust pour la préservation de l'audiovisuel du Canada. Le Trust est un organisme de bienfaisance, sans but lucratif, voué à la promotion de la préservation du patrimoine audiovisuel du Canada. Pour s'informer, devenir membre ou s'abonner (613) 564-3232 (tél./télééc.) info@avtrust.ca (courriel) www.trustav.ca (site web)

Envoyer tout article pour publication, demande d'information ou lettre à la rédactrice à : **PréserVision**
Le Trust pour la préservation de l'AV
B.P. 4861, succursale E,
Ottawa, ON K1S 5J1
L'éditeur se réserve le droit de modifier la longueur ou le contenu de tout article soumis pour publication et de le publier ou non.

Le contenu de ce bulletin est protégé par copyright © 2005

Le Trust pour la préservation de l'AV.ca.
Tous droits réservés.

Il est interdit de reproduire le contenu de ce bulletin sans autorisation. Les opinions exprimées dans PréserVision ne représentent pas nécessairement celles du Trust pour la préservation de l'AV.

Produit par : onMessage Communications,
Ottawa, Ontario
Créatif par : Aerographics, Ottawa, Ontario
Imprimé au Canada par : Gilmore Printing,
Ottawa, Ontario



CÉLÉBRONS LE MEILLEUR DE NOTRE CINÉMA ET DE NOTRE TÉLÉVISION

20^e Gala des Gemini Awards Toronto
Les 17, 18 et 19 novembre 2005

20^e Gala des Prix Gémeaux Montréal
Le 4 décembre 2005

26^e Gala des Prix Génie Toronto
Le 13 mars 2006



TORONTO (416) 366-2227 | MONTRÉAL (514) 849-7448 | VANCOUVER (604) 684-4528 | www.academy.ca | 1-800-644-5194

Le trophée Génie a été conçu par Sorel Etrog. La statuette des Prix Gémeaux et des Gemini Awards a été créée par Scott Thornley.

Vente aux enchères en ligne du Trust AV

Étant donné le succès de cette vente aux enchères tant pour les fonds amassés que pour la sensibilisation effectuée, le Trust lance une DEUXIÈME vente aux enchères en ligne!

Nous encourageons vivement tout un chacun à prendre un rôle actif dans la préservation et la restauration du patrimoine audio-visuel du Canada.

Vente aux enchères en ligne du Trust AV du 7 au 30 novembre 2005

Souvenirs chers à nos cœurs! Instants saisis pour l'éternité! Vous souvenez-vous? Comment pouvons-nous l'oublier? Le Canada a enregistré ses trésors...

Aidez-nous à les garder vivants.

Êtes-vous créatif, organisé et enthousiaste?

Le Trust AV a besoin de vous! Nous avons besoin de bénévoles tout au long de l'année et à certaines périodes pour venir appuyer des activités et des fonctions importantes du Trust AV telles que l'administration, la collecte de fonds, les communications, le soutien technique, l'administration de programmes et les Œuvres magistrales 2006.

Et vous... qu'allez-vous y gagner?

Acquérir une excellente expérience dans le domaine de l'audiovisuel et de l'industrie des médias, renforcer votre C.V. et rencontrer des gens de même sensibilité qui partagent votre intérêt pour l'audiovisuel, le secteur des médias et le patrimoine canadien. Accumuler des heures d'engagement communautaire, acquérir des connaissances et participer à des activités passionnantes!

« On ne paie pas les bénévoles – non pas parce qu'ils ne valent rien, mais au contraire parce qu'ils n'ont pas de prix. »

Pour savoir comment donner de votre temps au Trust AV et obtenir de plus amples détails sur le bénévolat, y compris les tâches possibles, les compétences recherchées et les motivations, veuillez consulter notre site Web à www.trustav.ca ou vous mettre en rapport avec le Trust à info@avtrust.ca.

Trust pour la préservation de l'AV

Catégories de membres:

- Amis 35,00 \$**
(particuliers)
- Organisme à but non lucratif et petite entreprise 250,00 \$**
(moins de 5 employés)
- Entreprise 750,00 \$**
- Membres bienfaiteurs (Appui pluriannuel)**

Tous les membres reçoivent un bulletin trimestriel, sont invités aux événements commandités par le Trust et ont l'occasion de prendre part à toute une variété d'activités visant le développement professionnel.

Les membres bienfaiteurs et les commanditaires des activités de préservation, tels que le Programme de souvenirs de musique canadienne ou le Programme d'accès au long métrage (appuyés par le ministère du Patrimoine canadien), le Fonds de sauvegarde du film d'Astral Media, le Film Showcase de Vivendi Universal et le Fonds de la musique de Vivendi Universal sont tous mentionnés dans les activités de promotion et lors de l'utilisation d'œuvres que leur aide a permis de préserver et de mettre à la disposition du public.

Quiconque remet une contribution supérieure à la cotisation requise peut obtenir un reçu de don de charité aux fins d'impôt pour le montant dépassant la cotisation.

Nom _____

Entreprise _____
(facultatif pour les particuliers)

Adresse _____

Téléphone _____ Télécopieur _____

Courriel _____

Web _____

Méthode de paiement: Visa MasterCard Chèque

Numéro de carte de crédit _____

Date d'expiration _____

SVP, libeller le chèque au nom suivant :

Le Trust pour la préservation de l'av.ca

Adresse postale: P.O. Box 4861, Station E, Ottawa, ON K1S 5J1
Téléphone/Télécopieur: (613) 564-3232

www.trustav.ca